

# SAMMLUNG

VON

## HANDELSBERICHTEN SCHWEIZ. KONSULATE

ÜBER DAS

JAHR 1897.



SEPARATABDRUCK AUS DEM SCHWEIZ. HANDELSAMTSBLATT

JAHRGANG 1898.



# RECUEIL

DE

## RAPPORTS COMMERCIAUX DE CONSULATS SUISSES

SUR

L'ANNÉE 1897



TIRAGE A PART DE LA FEUILLE OFFICIELLE SUISSE DU COMMERCE

ANNÉE 1898



BERN.

BUCHDRUCKEREI JENT & CO.

1899.

**Dodis**



# Inhaltsverzeichnis    ⌘    Table des matières



## Bericht des Konsulats in — Rapport du consulat à

	Seite		Page
Antwerpen . . . . .	112	Anvers . . . . .	112
Bordeaux . . . . .	102	Bordeaux . . . . .	102
Bremen . . . . .	80	Brême . . . . .	80
Budapest . . . . .	83	Bucharest . . . . .	25
Bukarest . . . . .	25	Buda-Pesth . . . . .	83
Christiania . . . . .	107	Christiania . . . . .	107
Florenz . . . . .	65	Florence . . . . .	65
Galatz . . . . .	7	Galatz . . . . .	7
Lissabon . . . . .	4	Lisbonne . . . . .	4
Livorno . . . . .	75	Livourne . . . . .	75
Manila . . . . .	15	Manille . . . . .	15
Montreal (Kanada) . . . . .	69	Montréal (Canada) . . . . .	69
Patras . . . . .	18	Patras . . . . .	18
Philadelphia . . . . .	117	Philadelphie . . . . .	117
Portland (Oregon) . . . . .	3	Portland (Orégon) . . . . .	3
Porto . . . . .	1	Porto . . . . .	1
Riga . . . . .	105	Riga . . . . .	105
Traiguén (Chile) . . . . .	100	Traiguén (Chili) . . . . .	100
Yokohama . . . . . 33, 88, 115,	119	Yokohama . . . . . 33, 88, 115,	119



## XX.

## Yokohama.

Rapport du consul général, Mr. le Dr. Paul Ritter,  
sur le  
Commerce des montres en Chine.

29 août 1898.

**Douanes.** Les montres paient en Chine un droit de douane de 5% ad valorem. En général elles arrivent aux deux ports de Shang-Hai et de Tientsin; de là elles sont distribuées dans l'intérieur par les marchands natifs qui viennent se pourvoir aux ports mentionnés. L'importateur européen leur remet d'ordinaire un document appelé «passe». Ce passe est délivré par la douane et porte que les marchandises ont acquitté les droits au port d'entrée et que, par conséquent, elles ne peuvent être soumises à une autre taxation.

Les douanes intérieures sont des entraves au sain développement du commerce. Les autorités douanières des provinces agissent tout-à-fait arbitrairement dans la perception des impôts et ne semblent avoir pour tarif que le plus ou moins de rapacité des mandarins en charge. De cette manière, le droit perçu au port d'entrée, ne représente qu'un simple acompte.

**La manière dont les affaires sont traitées.** En Chine, toutes les affaires commerciales se traitent par l'intermédiaire d'un employé natif, appelé «compradore». Il est à la tête du personnel indigène et est responsable de la conduite de celui-ci. Il a fonction d'interprète et d'agent entre le commerçant européen et la clientèle chinoise. En général il fournit une forte caution réelle. Outre son salaire, le «compradore» touche une commission, et, ce n'est un secret pour personne qu'en sus de cela, il fait autant de profits pour son propre compte que la maison qui l'emploie; des personnes compétentes prétendent même que bien souvent il réalise deux fois autant que ses patrons.

Jusqu'à ces dernières années, les affaires en horlogerie se traitaient au comptant. Aujourd'hui les acheteurs exigent trente jours et même deux mois de crédit. Cette échéance à longue date n'est pas sans danger, car la plupart de ces clients possèdent un petit magasin et sont sans capital aucun. Aussi arrive-t-il que le jour de l'échéance, le magasin est fermé et l'individu disparu. De Shang-Hai à Ning-Po ou à quelque autre ville, il n'y a que quelques heures de bateau et bien habile serait qui pourrait retrouver le fugitif dans ces centres populeux.

**Genres.** Les genres les plus en vogue en Chine sont les montres en métal et les articles au meilleur marché: lépine remontoir, échappement à cylindre, 16 à 18 lignes. Les montres, savonnettes argent et savonnettes à guichet même métal, guillochées, 16 à 18'', ancre, à clef, sont le genre le plus demandé. Le genre ci-devant décrit mais à remontoir, ne fait encore qu'entrer dans le commerce chinois.

Les pièces dites «Chinoises», bien connues en Suisse, ont perdu beaucoup de leur ancien succès sur ce marché, grâce à la concurrence que se sont faites certaines maisons. Seules quelques marques bien connues depuis nombre d'années, se maintiennent aux anciens prix. L'introduction de nouvelles marques sur le marché chinois est extrêmement difficile, car plus que n'importe quel peuple, les chinois sont conservateurs dans leurs idées et dans leurs goûts.

Toutefois, de nouveaux genres de montres ont réussi à franchir ces difficultés et aujourd'hui on vend aussi la petite montre savonnette or 14 k. contrôlé, des articles de fantaisie, tels que montres huit jours ou à quantièmes, répétition chronographe savonnette argent.

Je me permets encore de remarquer que le Chinois exige pour toutes les montres or et argent, double ressort, double glace et des écrins dont le fini doit être en rapport avec la valeur des montres auxquelles ils sont destinés.

**Importation.** L'importation d'horlogerie en Chine est encore en majeure partie de provenance suisse. Le commerce des montres en Chine a été pendant longtemps presque exclusivement entre les mains des maisons suisses établies aux ports ouverts. Depuis quelques années cependant, ils ont trouvé des concurrents redoutables dans les maisons allemandes établies aux mêmes ports, qui, en qualité de commissionnaires, ont ajouté cet article à leur commerce et se contentent d'un bénéfice restreint.

Il est également à noter que les Etats-Unis deviennent chaque jour davantage un rival avec lequel nous avons à compter. Leurs produits sans contredit excellents. Aussi ont-ils conquis leur place sur ce marché aussi bien qu'en Angleterre et dans d'autres pays de l'Europe. Tout le monde connaît les marques «Waterbury and Waltham» et souvent il arrive que nos commerçants suisses reçoivent des commandes pour ces marques. Ce sont les bonnes qualités de ces montres qui assurent leur succès et leur permettent d'espérer de meilleurs résultats encore, malgré leurs prix un peu plus élevés que les nôtres. Il paraît que leur construction est sans reproches.

**Etat général.** L'état général des affaires ici comme ailleurs laisse à désirer et la concurrence est bien plus forte qu'on ne le pense généralement en Suisse. La rareté de l'argent, la chute constante de sa valeur par rapport à l'or, la fluctuation journalière du change, la situation politique de cet empire croulant, sont autant de difficultés contre lesquelles les commerçants européens ont à lutter.

**Statistique.** Malgré mes démarches, il ne m'a pas été possible d'obtenir d'autres statistiques que celles de Shang-Hai en 1897. D'après ces données sont entrées en Chine par Shang-Hai en 1897 32,571 montres, représentant une valeur de 127,651 H. Taëls.